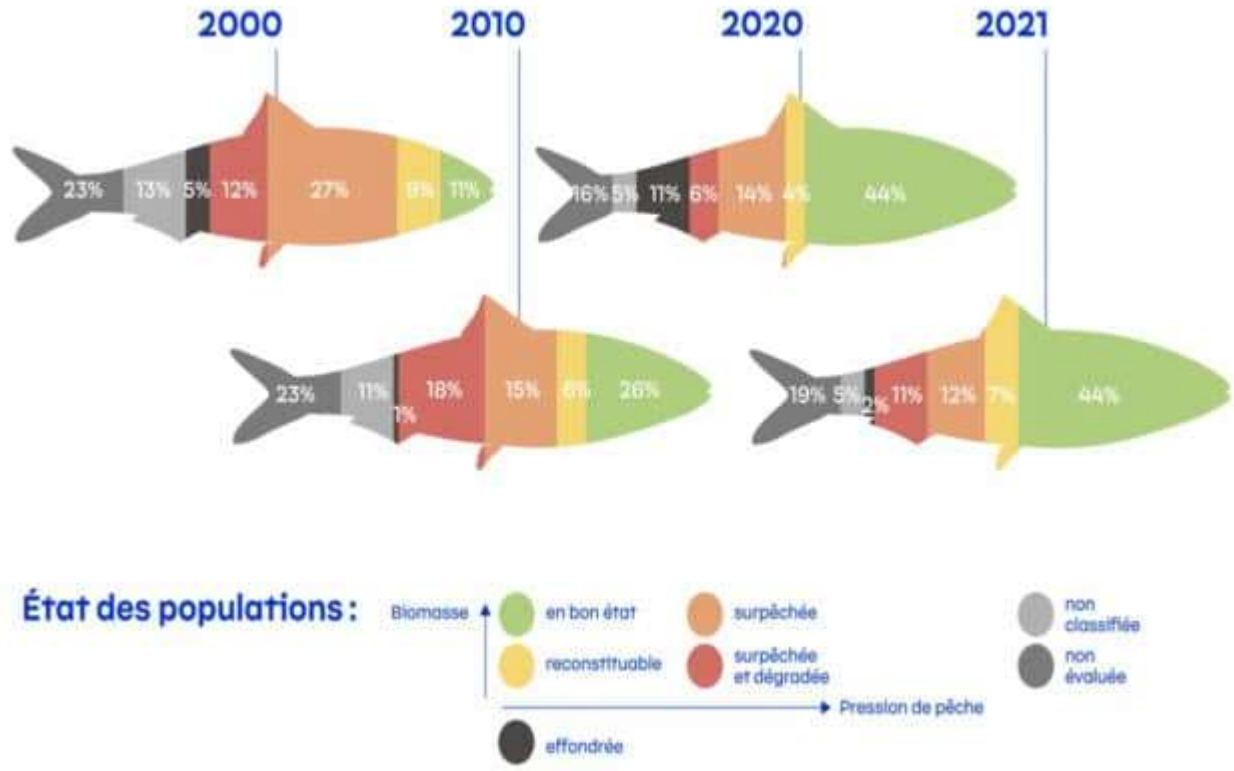
Ifremer : la population de maquereaux se dégrade

Lucas Vallois Le 27/03/23
Partager :



Au mois de février l'Ifremer livrait son bilan annuel sur les populations de poissons pêchées en France et, pour la première fois, en outre-mer.

En 2022, en France hexagonale, **51% des débarquements seraient issus de populations exploitées durablement, contre 48% en 2020.** Une stagnation « paradoxale » alors que dans le même temps le nombre d'espèces non surexploitées « continue d'augmenter […] de 56 en 2017 à 72 en 2021 » souligne le rapport de l'Ifremer.

L'institut explique cette situation « *par la dégradation de l'état de la population de maquereau de l'Atlantique Nord-Est, une espèce qui contribue à 7 % du total des volumes pêchés et, d'un autre côté, par le fait que les pêcheurs ont moins puisé dans les populations en bon état comme le merlu.* »

Cette stagnation est un mauvais signe

Pour Alain Biseau, biologiste des pêches à l'Ifremer et membres du CIEM, **cette stagnation est un mauvais signe et il serait judicieux de baisser la pression de pêche,** autrement dit de réduire les quotas pour tendre vers l'objectif de 100% de poissons pêchés au niveau du rendement maximum durable fixé par l'UE.

En outre-mer, le diagnostic met en exergue de fortes disparités entre Mayotte, La Réunion, la Guyane, la Martinique et la Guadeloupe. À Mayotte, **seuls 11% des populations exploitées seraient en bon état,** tandis qu'à La Réunion la part s'élève **à 51%**.

Dans ces régions, **l'Ifremer déplore un manque de connaissances** « *sur une grande partie des populations de poissons [côtiers], qui représentent 43% des débarquements […] à l'exception des grands pélagiques [qui sont] surveillés de près.* » À noter que cette première étude a été diligentée par l'État français dans le cadre de la Politique Commune de la Pêche